

# Concepts Et Approches De Base

Les concepts et les approches de base en matière de violence basée sur le genre (VBG) reposent sur des théories, des principes et des pratiques fondés sur des données probantes et sont essentiels pour une prévention et une réponse efficaces à la VBG. Ces concepts et approches soutiennent tous les efforts visant à impliquer les dirigeants communautaires dans la prévention et à la réponse à la VBG.

Avant d'impliquer les dirigeants communautaires, il est essentiel que le personnel ait les compétences nécessaires ainsi qu'une compréhension approfondie de ces concepts et de ces approches pour pouvoir les appliquer à la programmation de la prévention et de la réponse à la VBG. En retour, les équipes en charge de la VBG pourront assister les dirigeants communautaires à découvrir ces concepts et ces approches et à les appliquer dans leur communauté. Les concepts et les approches de base en matière de VBG sont décrits brièvement dans ce chapitre, puis examinés plus en détail dans **le manuel de formation.**



# Comprendre La VBG

## Qu'est-ce que la VBG ?

La violence basée sur le genre est « ... un terme générique pour tout acte nuisible perpétré contre la volonté d'une personne et qui est fondé sur les différences sociales (genre) entre les hommes et les femmes. Il comprend les actes qui infligent des blessures ou des souffrances physiques, sexuelles ou mentales, les menaces de tels actes, la contrainte et d'autres privations de liberté. Ces actes peuvent se produire en public ou en privé. » (IASC., 2015, p. 5)

Le système de gestion de l'information sur les violences basées sur le genre (GBVIMS) identifie six types principaux de VBG, comme le montre le tableau ci-dessous.<sup>1</sup> Tous les incidents de VBG sont pris en compte dans cette classification. Toutefois lorsque les programmes de VBG et les dirigeants communautaires discutent de la VBG, ils sont plus susceptibles de se référer à des catégories plus larges de violence à l'égard des femmes et des filles, telles que :

- La violence au sein du couple, ou violence domestique, qui est définie par la relation entre la survivante et l'auteur et qui peut être associée à de multiples types de violence, notamment le viol, l'agression sexuelle, l'agression physique, le déni de possibilités et la violence émotionnelle.
- Les pratiques traditionnelles préjudiciables (PTP), qui comprennent des types de violence qui peuvent être liés aux valeurs sociales, culturelles ou religieuses locales, y compris le mariage précoce/ mariage forcé (EFM) et la mutilation génitale féminine ou excision (MGF/E).
- L'exploitation sexuelle et les abus sexuels (SEA), définis par la relation de pouvoir entre la survivante et l'auteur dans un contexte humanitaire, sont largement utilisés pour décrire les incidents de VBG perpétrés par les travailleurs humanitaires, y compris le viol, l'agression sexuelle et l'attribution d'argent, de biens, d'avantages ou des services en échange de rapports sexuels.

### Pourquoi utilisons-nous le terme VBG ?

Les termes VBG et violence à l'égard des femmes ou la violence à l'égard des femmes et des filles sont largement synonymes.

Les termes peuvent être adaptés dans différents contextes et au sein de différentes organisations.

Le terme VBG a été utilisé dans la Déclaration des Nations Unies sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes (DEVAW, 1993) pour souligner les dimensions des droits de l'homme que revêt la violence à l'égard des femmes et les responsabilités correspondantes des États.

Six principaux types de VBG	Description
<b>Viol</b>	Pénétration non consentie (aussi légère soit-elle) du vagin, de l'anus ou de la bouche avec un pénis ou une autre partie du corps. Comprend également la pénétration du vagin ou de l'anus avec un objet.

<sup>1</sup>L'outil de classification de la VBG a été élaboré par l'UNFPA, le HCR et l'IRC dans le cadre du projet GBVIMS lancé en 2006 par l'OCHA, le HCR et l'IRC. L'outil de classification de la VBG ainsi que d'autres ressources du GBVIMS sont disponibles à l'adresse suivante : GBVIMS Système de gestion des informations sur la violence basée sur le genre

<b>Agression sexuelle</b>	Toute forme de contact sexuel non consenti qui n'entraîne pas ou n'inclut pas la pénétration. Les exemples comprennent la tentative de viol, ainsi que les baisers non désirés, les caresses, ou le toucher des organes génitaux et des fesses. An act of physical violence that is not sexual in nature. Examples include hitting, slapping, choking, cutting, shoving, burning, shooting or use of any weapons, acid attacks or any other act that results in pain, discomfort, or injury. Ce type d'incident n'inclut pas le viol, c'est-à-dire les cas où il y a pénétration.
<b>Agression physique</b>	Acte de violence physique qui n'est pas de nature sexuelle. Par exemple : frapper, gifler, étrangler, taillader, bousculer, brûler, tirer ou utiliser une arme, une attaque à l'acide ou tout autre acte qui entraîne de la douleur, de l'inconfort ou des blessures.
<b>Mariage forcé</b>	Le mariage d'une personne contre son gré.
<b>Déni de ressources, de possibilités ou de services</b>	Déni de l'accès légitime aux ressources/actifs économiques ou aux moyens de subsistance, à l'éducation, à la santé ou à d'autres services sociaux. Par exemple, une veuve empêchée de recevoir un héritage, un revenu prélevé de force par un partenaire intime ou un membre de la famille, une femme empêchée d'utiliser des contraceptifs, une fille empêchée de fréquenter l'école, etc. Les signalements sur la pauvreté générale ne doivent pas être consignés.
<b>Violence psychologique ou émotionnelle</b>	Infliction de douleur ou de blessure mentale ou émotionnelle. Les exemples comprennent les menaces de violence physique ou sexuelle, l'intimidation, l'humiliation, l'isolement forcé, le harcèlement, l'attention non désirée, les remarques, les gestes ou les mots écrits de nature sexuelle et/ou menaçante, la destruction de choses chéries, etc.

## Les conséquences de la VBG

La VBG entraîne des conséquences graves et néfastes pour les survivantes, ainsi que leurs familles et l'ensemble de la communauté. Ci-dessous sont donnés quelques exemples de conséquences de la VBG :

### Conséquences pour la santé des survivantes :

- Décès, suicide, homicide, mortalité infantile et mortalité maternelle
- Conséquences sur la santé sexuelle et reproductive, y compris les infections sexuellement transmissibles, le VIH/sida, les grossesses non désirées, les problèmes de grossesse, les avortements non sécurisés, les fausses couches, les troubles sexuels et infertilité

### Conséquences psychologiques/émotionnelles pour les survivantes :

- Effets psychologiques durables, y compris la dépression, l'anxiété et le stress traumatique
- Troubles de l'alimentation et du sommeil
- Peur, colère, perte de confiance en autrui, impuissance et désespoir
- Toxicomanie

## Conséquences sociales pour les survivantes :

- Retrait de l'école, du travail, de l'engagement familial, de la participation à des activités communautaires
- Mariage forcé pour préserver l'honneur familial et la cohésion communautaire
- Stigmatisation, blâme
- Rejet de la famille ou de la communauté, diminution des chances de se marier
- Manque de pouvoir et de ressources pour échapper à la poursuite de la perpétration de la VBG

## Conséquences pour les membres de la famille et pour les communautés élargies :

- Les enfants peuvent être témoins de VBG, subir les conséquences sociales avec leur mère et ne pas recevoir suffisamment de soins, ce qui peut avoir une incidence sur le rendement scolaire, l'estime de soi et le bien-être général et le développement.
- Les relations intimes avec les survivantes peuvent se détériorer (absence de relations sexuelles, tension et bagarres accrues, diminution du bonheur dans les relations), les partenaires peuvent contracter des infections sexuellement transmissibles (ITS), le VIH/sida et devront assumer une charge de travail accrue au foyer
- Perte de revenu pour la famille, augmentation des frais médicaux
- Augmentation des frais médicaux, juridiques et sociaux pour la communauté

Les conséquences immédiates et à long terme de la VBG sur la santé physique, reproductive et mentale varient d'une personne à l'autre en fonction de facteurs individuels et contextuels, du type et de la nature de la violence subie, du niveau et du stade de développement de la survivante, et des soins et du soutien qu'elle reçoit. Les différents effets de la VBG peuvent être interdépendants; par exemple, le bien-être physique affecte le bien-être psychologique.

## Causes et moteurs de la VBG

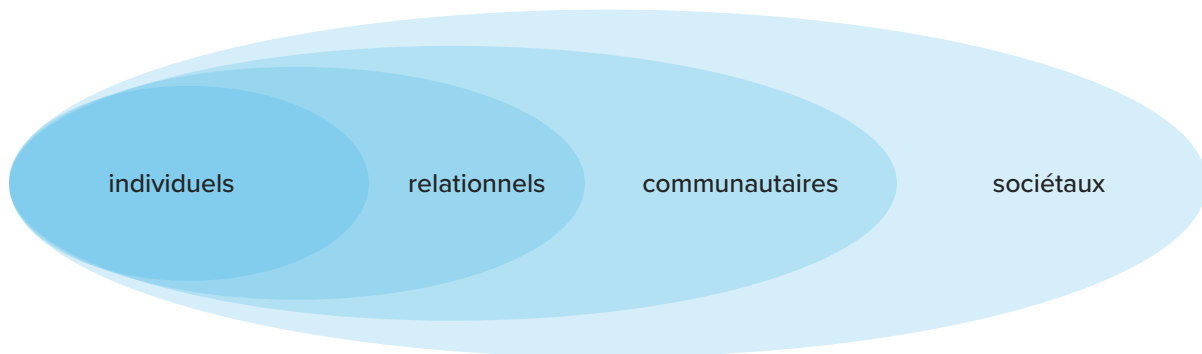
### Inégalité de genre

La cause principale la VBG est l'inégalité de genre. L'inégalité de genre renvoie à l'inégalité de traitement ou de perception des personnes en fonction de leur genre, ce qui se traduit par des rapports de pouvoir inégaux qui confèrent aux hommes un pouvoir et des privilèges systémiques sur les femmes. L'inégalité de genre touche toutes les sphères publiques et privées et a des répercussions sur les droits sociaux, économiques, culturelles et politiques. Elle restreint et limite les libertés, les choix et les possibilités des femmes et des filles. L'inégalité peut accroître le risque de violence, de relations violentes et d'exploitation pour les femmes et les filles. Par exemple, la dépendance économique des femmes à l'égard des hommes, combinée aux lois discriminatoires sur le mariage, le divorce et la garde des enfants, signifie que les femmes sont souvent incapables d'échapper aux relations violentes. La VBG n'est pas seulement une conséquence de l'inégalité de genre, elle la renforce également. La violence maintient les filles et les femmes à un statut inférieur et renforce les disparités de pouvoir entre les hommes et les femmes.<sup>2</sup>

<sup>2</sup> Trousse de ressources du Programme VBGIE de l'UNICEF, kit 1, Pour commencer : [https://aa9276f-9f45-487a-2a3e8-7f4a61a0745d.usrfiles.com/ugd/aa48\\_9276eb30b1a7654c8d885a537e3ae810d2.pdf](https://aa9276f-9f45-487a-2a3e8-7f4a61a0745d.usrfiles.com/ugd/aa48_9276eb30b1a7654c8d885a537e3ae810d2.pdf)

## Le modèle écologique et les facteurs contributifs

Bien que l'inégalité de genre soit la cause principale de la VBG, d'autres facteurs y contribuent, la favorisent et la perpétuent. Le modèle écologique aide à expliquer les nombreux moteurs concourants et contributifs. Dans le modèle écologique, la violence est influencée et affectée par divers facteurs à différents niveaux de l'écologie sociale. Il s'agit des niveaux individuels, relationnels, communautaires et sociétaux, aussi appelés « cercles d'influence ».



*Le modèle écologique*

Le cercle situé le plus à l'intérieur représente les facteurs individuels qui peuvent influencer les expériences de VBG, comme les attitudes et les croyances personnelles, les antécédents et les expériences personnelles, et les caractéristiques individuelles. Le deuxième cercle représente l'influence de la famille et des relations, tandis que le troisième cercle reflète l'influence de facteurs communautaires, y compris le leadership communautaire et les normes et les pratiques communautaires. Le quatrième et dernier cercle représente les facteurs sociétaux qui influent sur la VBG, tels que les lois nationales, les politiques et des normes sociétales plus larges.<sup>3</sup> Les facteurs de risque et les facteurs de protection, qui augmentent ou diminuent le risque ou la probabilité de VBG, peuvent être identifiés à chaque niveau du modèle écologique, tant en ce qui concerne la victimisation que la perpétration de la VBG. Le tableau ci-dessous présente des exemples de facteurs de risque associés à l'expérience de la VBG chez les femmes.

<sup>3</sup> Heise, L. Violence à l'égard des femmes : Un cadre écologique intégré, 1998. [https://www.researchgate.net/publication/11127184\\_Violence\\_Against\\_Women\\_An\\_Integrated\\_Ecological\\_Framework](https://www.researchgate.net/publication/11127184_Violence_Against_Women_An_Integrated_Ecological_Framework)

## Exemples de facteurs associés au risque de VBG chez les femmes à tous les niveaux écologiques

### Niveau individuel

- Attitudes à l'égard de l'égalité des genres
- Consommation d'alcool et de drogues
- Avoir été témoin de VBG durant son enfance
- Bas niveau d'instruction
- Capacité physique/mentale

### Niveau familial/relationnel

- Mariage précoce/mariage forcé
- Violence au sein du couple à la maison
- Pauvreté
- Perceptions de l'honneur familial
- Niveau de soutien au sein de la famille

### Niveau communautaire

- Faibles niveaux de sûreté et de sécurité communautaire
- Déplacement
- Manque d'information sur la VBG et des services pour les survivantes
- Normes de genre et normes sociales inéquitables qui tolèrent la VBGV

### Niveau sociétal

- Lois discriminatoires et laxistes en matière de VBG
- Dysfonctionnement des systèmes de justice officiels
- Conflit
- Pauvreté

À l'aide du modèle écologique, les équipes en charge de la VBG peuvent déterminer les facteurs de risque et de protection et des stratégies pertinentes pour lutter contre la VBG dans chaque contexte. Étant donné que les dirigeants communautaires exercent une influence particulière sur le modèle écologique au niveau communautaire, les équipes en charge de la VBG peuvent travailler avec les dirigeants pour identifier et traiter les facteurs de risque de VBG, tout en renforçant et en promouvant les facteurs de protection.

## Pouvoir

Comme indiqué plus haut, le déséquilibre de pouvoir entre les hommes et les femmes est à l'origine de la VBG. Comprendre cela, ainsi que d'autres dynamiques de pouvoir qui existent au sein des communautés, peut aider les équipes en charge de la VBG à éviter de renforcer ou de contribuer involontairement à des dynamiques de pouvoir inéquitables qui perpétuent la discrimination et la violence.

De plus, la compréhension des différents types de pouvoir peut aider les équipes à examiner comment le pouvoir peut être exploité pour promouvoir des changements positifs dans leur travail avec les dirigeants communautaires. Voir ci-dessous pour un aperçu des différents types de pouvoir.

## Différents types de pouvoirs<sup>4</sup>

**Le pouvoir intérieur** est la force qui se trouve en nous lorsque nous reconnaissons l'égalité de la capacité de chacun d'entre nous à influencer positivement notre propre vie et notre communauté. En découvrant le pouvoir positif en nous, nous sommes obligés de nous attaquer aux utilisations négatives qui créent de l'injustice dans nos communautés.

**Le pouvoir sur** une personne ou un groupe désigne le pouvoir qu'une personne ou un groupe utilise pour contrôler une autre personne ou un groupe. Ce contrôle peut provenir de la violence directe ou plus indirectement, des croyances et des pratiques communautaires qui placent les hommes au-dessus des femmes. Utiliser son pouvoir sur un autre est une injustice.

**Le pouvoir avec** signifie le pouvoir ressenti quand deux ou plusieurs personnes se réunissent pour faire quelque chose qu'ils ne pourraient pas faire seuls. Le pouvoir avec inclut joindre notre pouvoir avec des individus, aussi bien qu'avec des groupes, pour répondre à l'injustice avec l'énergie positive et le soutien.

**Le pouvoir de** est la croyance, l'énergie et les actions que les individus et les groupes utilisent pour créer un changement positif. Le pouvoir de, c'est lorsque les personnes travaillent de façon proactive pour s'assurer que tous les membres de la communauté jouissent de l'éventail complet des droits de la personne et peuvent réaliser leur plein potentiel.

L'utilisation des **analyses de pouvoir** aide le personnel en charge de la VBG travaillant avec les dirigeants communautaires à réfléchir sur:

- Les relations de pouvoir inégales à différents niveaux de l'écologie sociale et des cercles d'influence (individuel, familial, communautaire et social)
- Les dynamiques de pouvoir au sein des structures de leadership communautaires et entre les dirigeants communautaires et les autres membres des communautés
- Le pouvoir individuel et collectif, et comment le pouvoir peut être utilisé efficacement pour créer des changements et prévenir la VBG

➔ Voir le *Manuel de formation — Concepts de base* de la VBG pour en savoir plus sur les concepts de base. Les modules de formation Concepts de base de la VBG sont destinés aux équipes en charge de la VBG et aux dirigeants communautaires.

<sup>4</sup> Raising Voices. *SASA! Prévention de la violence à l'égard des femmes et du VIH*, 2008.

# Programmation VBG dans les contextes humanitaires

Dans des contextes touchés par les urgences humanitaires, la programmation VBG se concentre généralement sur quatre domaines d'intervention :

1. Répondre aux survivantes de la VBG
2. Atténuer les risques de VBG pour réduire la probabilité qu'elle se reproduise
3. Déclencher un changement en profondeur pour prévenir la VBG
4. Autonomisation des femmes et des filles

**Réponse à la VBG** – vise à aider et à soutenir les survivantes de la VBG en leur donnant l'accès à des services de santé, psychosociaux, judiciaires et autres, de bonnes qualités, coordonnés, compatissants et confidentiels afin de promouvoir leur sécurité, leur bien-être et leur rétablissement de la VBG.

**Atténuation des risques de VBG** – vise à identifier et à réduire les facteurs de risque de VBG dans tous les domaines et services humanitaires ainsi qu'au sein de la communauté. L'atténuation des risques de VBG est guidée par les Directives de l'IASC pour l'intégration des interventions contre la violence basée sur le genre dans l'action humanitaire.<sup>5</sup>

**La prévention de la VBG par un changement profond** – Il s'agit de s'attaquer aux causes et aux moteurs sous-jacents de la VBG pour prévenir la violence à long terme. Ce travail consiste à promouvoir des lois, des politiques et des normes qui favorisent l'égalité entre les hommes et les femmes et à renforcer les communautés et les relations fondées sur le respect et la non-violence.

**Autonomisation des femmes et des filles** – Il s'agit d'élargir les possibilités et les ressources offertes aux femmes et aux filles afin de renforcer leur autonomisation cognitive, personnelle, psychosociale et socio-civique et de réduire les risques auxquels elles font face.



Cette boîte à outils contient des idées pour impliquer les dirigeants communautaires concernés par ces différents domaines du programme.

<sup>5</sup> <https://gbvguidelines.org/en/>



---

# Les approches de bonne pratique pour la programmation VBG

Les bonnes pratiques suivantes s'appliquent à toute la programmation VBG — réponse, atténuation des risques et changement transformateur. Les membres du personnel devraient recevoir une formation leur permettant de renforcer leurs connaissances et leurs compétences, dans l'application de ces approches ; et de travailler ensemble pour déterminer comment appliquer ces approches tout au long de leur travail de mobilisation, des dirigeants communautaires, à la prévention et à la réponse à la VBG.

## Approche féministe intersectionnelle

Une approche féministe dirigée par des femmes signifie que les femmes et les filles déterminent les priorités et les mesures à prendre lors de l'engagement avec les dirigeants communautaires. En favorisant une approche dirigée par des femmes, les équipes en charge de la VBG s'assurent que les voix des femmes et des filles sont au centre du programme et qu'elles ont l'occasion d'être des chefs de file dans l'élaboration, avec les dirigeants communautaires, de solutions appropriées et durables contre la VBG. Une approche féministe dirigée par des femmes reconnaît que les femmes et les filles ont les connaissances, l'expertise et les compétences nécessaires pour guider l'engagement des dirigeants. Elles connaissent mieux que quiconque leurs propres réalités, leurs besoins, les risques auxquels ils font face et les types d'engagement de dirigeants communautaires qui seraient les plus bénéfiques. Cette approche repose sur la conviction que toutes les femmes et toutes les filles, de tous âges et de toutes capacités, ont les mêmes droits et la même valeur et importance.<sup>6</sup> Une approche dirigée par les femmes :

- Reconnaît que le déséquilibre de pouvoir entre les hommes et les femmes est la cause profonde à l'origine de tous les types de VBG.
- Vise à transformer les rapports de force patriarcaux.<sup>7</sup>
- Est fondée sur les droits de l'homme et sur un engagement à l'égard de l'égalité, de la justice et de la dignité pour tous.
- Applique une optique intersectionnelle pour cerner et corriger les inégalités.

Une **perspective féministe intersectionnelle** permet aux équipes en charge de la VBG de comprendre comment les femmes et les filles subissent l'enchevêtrement des différentes formes d'oppression, de discrimination et de marginalisation en fonction de leurs multiples identités coexistantes, comme leur race ou leur ethnicité, leur classe ou leur identité sexuelle.<sup>8</sup> L'application d'une perspective intersectionnelle peut aider les équipes en charge de la VBG et les dirigeants communautaires à reconnaître et à aborder les multiples formes d'oppression, de discrimination et d'inégalité que vivent simultanément les femmes et les filles dans un contexte donné.<sup>9</sup>

L'utilisation d'une approche intersectionnelle dirigée par des femmes pour travailler avec les dirigeants communautaires pourrait impliquer :

- Veiller à ce que les femmes et les filles participent à tous les aspects de l'engagement des dirigeants communautaires (p. ex., travailler autour des horaires des femmes et des filles et fournir des services de transport et de garde d'enfants pour qu'elles puissent participer).

---

6 Raising Voices. SASA! Together: Une approche militante pour prévenir la violence à l'égard des femmes, Kampala, Ouganda, 2020.

7 Raising Voices. SASA! Together: Une approche militante pour prévenir la violence à l'égard des femmes, Kampala, Ouganda, 2020. p.51.

8 GVB AoR. Normes minimales inter-organisations pour la violence basée sur le genre dans la programmation d'urgence, 2019.

<https://gbvaor.net/#keydocument-block>

9 GBV AoR, 2019. p. VII

- Demander des renseignements aux femmes et aux filles de tous les groupes et de tous les milieux (en tenant compte de l'âge, de la religion, de l'ethnicité, des handicaps, etc.) et les inclure dans les activités de collecte d'information afin que leurs besoins et leurs priorités guident toutes les actions.
- Formation des femmes et des filles sur la prévention et la réponse à la VBG afin qu'elles soient mieux préparées pour participer à la programmation.
- Créer des occasions pour permettre aux femmes d'améliorer leurs connaissances et leurs compétences afin de leur permettre d'exercer les différents types de pouvoir, y compris le pouvoir avec, de et intérieur.
- Demander aux femmes et aux filles quels sont leurs actifs et leurs ressources (systèmes de soutien, matériel, finances, famille, dirigeants locaux) et ce dont elles ont besoin pour soutenir leurs efforts d'atténuation des risques.
- Promouvoir le leadership des femmes au sein de l'organisation et parmi l'équipe en charge de la VBG et veiller à ce que le personnel féminin participe à l'engagement des dirigeants communautaires.
- Soutenir les femmes dirigeantes ainsi que renforcer la représentation et la participation féminine à différents niveaux décisionnels, tant au sein des structures formelles que traditionnelles.<sup>10</sup>
- Établir des partenariats avec des organisations et des réseaux locaux de femmes pour l'engagement des dirigeants communautaires.

## Approche basée sur les forces

Une approche basée sur les forces reconnaît le potentiel humain et reconnaît que les femmes et les filles, les dirigeants et les membres communautaires « ... ont des capacités mentales, physiques, émotionnelles, sociales et spirituelles inexploitées et indéterminées »<sup>11</sup> dont ils peuvent tirer parti pour répondre à leurs propres besoins, élaborer des solutions et apporter les changements nécessaires. Les équipes en charge de la VBG peuvent se concentrer sur les différents points forts et attributs positifs des dirigeants communautaires, ainsi que sur les ressources disponibles au sein de la communauté pour lutter contre la VBG.

L'application d'une approche basée sur les forces pour impliquer les dirigeants communautaires pourrait comprendre :

- Se concentrer sur les possibilités plutôt que sur les faiblesses ou les déficits
- Mettre l'accent sur les aspects positifs de la culture, de la religion, des normes, etc.
- Reconnaître les personnes comme des experts de leur propre vie
- Renforcer ce qui fonctionne, y compris l'utilisation positive du pouvoir, les efforts des organisations locales, etc.
- Renforcer les relations et créer des alliances pour promouvoir un changement positif
- Offrir aux femmes et aux filles des occasions de diriger

<sup>10</sup> GBV AoR, 2019.

<sup>11</sup> Weick, A., Rapp, C., Sullivan, P., and Kisthardt, W. Une perspective sur les forces pour la pratique du travail social. Oxford University Press- Social Work, 354–350 ,(4)34 .1989. <https://www.jstor.org/stable/23715838>

## Approche participative

Une approche participative est importante pour une prévention et une réponse efficaces à la VBG. Une véritable participation des communautés et des dirigeants communautaires renforce l'autonomie, favorise l'appropriation du problème et assure des solutions locales appropriées. Sans une véritable participation des femmes et des filles, des garçons et des hommes, les stratégies visant à réduire les risques et à promouvoir le changement seront inadéquates. La participation et l'agencement des communautés à la programmation VBG sont conditionnés par :

- Le changement est plus susceptible de se produire et d'être soutenu si les personnes et les communautés les plus touchées sont propriétaires du processus, ou du moins y contribuent.
- Les communautés devraient être les agents de leur propre changement.
- Le changement est plus probable si le processus est fondé sur la discussion et le dialogue plutôt que sur la persuasion et de dire aux gens ce qu'ils doivent faire.

L'application d'une approche participative à l'implication des dirigeants communautaires pourrait comprendre :

- S'assurer que le personnel en charge de la VBG est à l'aise avec des niveaux de participation élevés et qu'il possède les compétences requises pour y parvenir
- Reconnaître que les dirigeants et les membres de la communauté sont des experts de leur communauté
- Valoriser le processus et pas seulement les résultats
- Prioriser l'inclusion des différents groupes de la communauté, en particulier ceux qui ont souvent moins de voix et de représentation
- Choisir des méthodes et des outils pour différentes activités qui soutiennent la participation et les besoins des différents groupes
- Identifier les obstacles et les risques associés à la participation aux activités de lutte contre la VBG
- Reconnaître que la discussion et le dialogue mènent à l'apprentissage mutuel (entre le personnel et les dirigeants communautaires, les dirigeants et la communauté, et entre les membres de la communauté)
- Reconnaître la capacité des dirigeants communautaires à apporter des changements positifs dans leur communauté

## Approche axée sur les survivantes

Une approche axée sur les survivantes est l'une des pierres angulaires de la réponse à la VBG. La sécurité, les droits, la dignité et l'autonomisation des survivantes de la VBG sont toujours une priorité absolue. Une approche axée sur les survivantes vise à s'assurer que les droits de chaque survivante sont au premier plan de toute action, que chaque survivante est traitée avec dignité et respect et que la volonté de chaque survivante est reconnue et soutenue. Placer la survivante au centre du processus d'aide favorise le rétablissement, réduit les risques d'autres préjudices et renforce l'initiative et la libre détermination. Une approche axée sur les survivantes reconnaît que chaque survivante :

- A les mêmes droits en matière de soins et de soutien ;
- Est différente et unique ;
- Réagit différemment à la violence ;
- Possède des forces, des capacités, des ressources et des besoins différents ;
- A le droit, en fonction de son âge et de sa situation, de décider qui devrait savoir ce qui lui est arrivé et ce qui devrait se passer ensuite et
- Doit être crue et traitée avec respect, gentillesse et empathie.

L'application d'une approche axée sur les survivantes pour impliquer les dirigeants communautaires pourrait comprendre :

- La formation du personnel impliqué ainsi que les dirigeants communautaires sur les principes axés sur les survivantes de confidentialité, de sécurité, de respect et de non-discrimination
- Sensibilisation des dirigeants communautaires aux principes axés sur les survivantes
- Travailler avec les dirigeants pour renforcer les protocoles communautaires de réponse et d'orientation en matière de VBG qui reflètent une approche axée sur les survivantes
- Plaider auprès des dirigeants communautaires en faveur des survivantes

## Ethique et sécurité

Les interventions et les programmes de VBG peuvent paradoxalement accroître les risques de violence pour les filles et les femmes. Dans certains contextes d'urgence, le simple fait de recueillir des informations peut avoir des conséquences graves, voire mortelles, pour les survivantes ainsi que pour d'autres membres de la communauté ou pour le personnel en charge de la VBG. Les filles et les femmes qui dénoncent la VBG peuvent faire l'objet de représailles de la part des auteurs et de leurs partisans, et même de la part des autorités. Ces représailles peuvent aller de l'exclusion sociale à l'accusation d'infractions criminelles (comme l'adultère) et à la violence, y compris les soi-disant « crimes d'honneur ».

En plus des risques pour la sécurité, il y a l'aspect éthique de la programmation VBG en situation d'urgence. Par exemple, tous les acteurs humanitaires ont l'obligation éthique de « ne pas nuire » aux personnes et aux communautés touchées. Comme la VBG est très répandue, de nombreux membres du personnel et de la communauté en ont été exposés directement ou indirectement à la VBG — en tant que survivantes, témoins ou membres de la famille — et ont dû faire face à ses conséquences. Les programmes de VBG ont la responsabilité éthique de promouvoir le bien-être des survivantes de la VBG ainsi que les autres membres de la communauté et de ne pas causer d'autres préjudices en les traumatisant de nouveau.

Pour assurer que l'engagement des dirigeants communautaires favorisera une programmation sûre et éthique, il est indiqué de :

- S'assurer que tous les membres du personnel en charge de la VBG ont été formés à la réponse initiale à la VBG, et sont en mesure de dispenser des orientations favorables vers des soins et des services de soutien de qualité
- Sensibiliser le personnel impliqué avec les dirigeants communautaires aux aspects éthiques et sécuritaires de la prévention et de la réponse à la VBG
- Prévoir, atténuer et suivre les risques et les conséquences imprévues pouvant découler de la collaboration avec les dirigeants communautaires
- Veiller à ce que le personnel ait régulièrement l'occasion de réfléchir aux questions d'éthique et de sécurité qui se posent dans le cadre de son travail avec les dirigeants communautaires et d'en discuter

➔ Voir le *Manuel de formation — Les fondements : Approches clés pour l'implication des dirigeants communautaires* pour en savoir plus sur les approches clés pour impliquer les dirigeants communautaires.